

constante attribue cette gloire à *Ain-Kârem* appelé par les chrétiens *Saint-Jean-in-Montana* et cette tradition concorde parfaitement avec l'histoire du peuple juif comme avec les données bibliques ; » toutes ces thèses sont démontrées par le Révérend Père avec cette loyauté scientifique qui inspire toute confiance, avec cette érudition vaste et minutieuse qui ne néglige aucun témoin, avec cette logique radieuse et irrésistible qui impose la conviction.

Un appendice sur la patrie de Joseph d'Arimathie (p. 251-286) couronne cette magistrale étude. A chaque page de ce nouveau volume éclatent les qualités maîtresses du R. P. Barnabé d'Alsace : admirable clarté d'exposition, érudition impeccable qui ne se contente jamais de citations de seconde main, nerveuse dialectique qui déduit toutes ses conclusions avec la stricte rigueur d'un puissant logicien. Et je suis heureux de pouvoir ajouter que dans ce nouveau travail, la discussion menée avec entrain, ne quitte jamais les régions pures et élevées de la sérénité scientifique : *Sapientum templa serena*.

FR. IGNACE-MARIE, O. F. M.

apocryphorum. — Notons encore que malgré les efforts tentés par Dom Le Bantnier, O. S. B., il n'est pas possible d'attribuer à saint Bonaventure les Méditations sur la vie de Jésus-Christ (p. 159). Cfr Bonelli : *Prodromus ad opera omnia S. Bonav.* 1768, in-fol. col. 697-700.

Il n'est pas exact non plus d'affirmer sans restriction (p. 146) qu'avant Frescobaldi (1384) et M. Loisy, saint Irénée et Origène attribuaient déjà formellement le *Magnificat* à sainte Elisabeth. Le P. Jubaru a donné le coup de grâce à la variante : *Et ait Elisabeth*, la question de critique textuelle peut être regardée comme tranchée : Saint Luc met le *Magnificat* sur les lèvres de Marie. Le problème de critique littéraire n'est pas encore aussi nettement résolu. Sur cette fameuse controverse voir Dom *Germain Morin*, dans la Revue biblique 1897, p. 286-288. *P. Durand*, S. J. : R. B. 1898, p. 74-77. *A. Loisy* : Revue d'histoire et de littérat. relig. 1897, p. 424-432 (l'article est de M. Loisy, bien que signé : François Jacobé.) *Loisy* : ibid. 1903, p. 288-389. — *M. Lepin* : L'Université Catholique, 1902, p. 213-242 ; et 1903, p. 290-296. *P. Ladeuze* : Revue d'histoire ecclési. 1903, p. 623-644. *Harnack* : Sitzungsberichte der Königl. preuss. Akad. der Wissensch. 1900, p. 538-556. *L. Conrady* : Die Quelle der Kanonischen Kindheitsgeschichte Jesus. Gottingue 1900, p. 48-51. *A. Hilgenfeld* : Zeitschrift für wissensch. theologie 1901, p. 177-235. — *F. Spitta* : Theol. Abhandlungen. Tübingue 1902, p. 61-94. *D. Volter* : Theol. tijdschr. 1896, p. 224-269. *Bardenheuer* : Biblische Studien 1901, t. VI, p. 189-200. *Kästlin* : Zeitschrift für neutestam. Wissensch. 1902, p. 142-145. *Usener* : ibid. 1903, t. IV, p. 1-21. *Nilles, S. J.* : Ueber die Sängerin des Magnificat, dans : Zeitschrift für Kathol. Theologie, 1903, t. XXVII, p. 375-76, etc., etc.



N

Sauli, n
Très Sa
300 per
qui fut a
avec un
d'Aleria.
pard del
deux fêt
décembr

Pèler

les pèleri
Belges, l
ricains d
Rome cl
partait u
Vicaire d

La fêt

nation es
lamment
ception c
édifices p
les rues.
les ordres
de Grand
narque es
Nonce a c
ont comm
de circons